

Émile Moulinet, le « Juste »

Avril et mai 1944 à Neuvic. Émile Moulinet, dit le capitaine Maurice, sauve une cinquantaine de juifs de l'occupant allemand. Dimanche, il se verra décerner à titre posthume la médaille des « Justes ».

USSEL. — Il est des faits d'armes et des hommes oubliés par l'histoire. Prenez le cas d'Émile Moulinet, dit le capitaine Maurice. Qui se sou-

vient aujourd'hui de celui qui sauva la vie d'une cinquantaine de travailleurs étrangers, pour la plupart juifs, pendant la Seconde Guerre mondiale ?

C'était en avril et mai 1944. Cela se passait à Neuvic.

Les membres de l'Amicale des maquis de l'Armée secrète en haute Corrèze, eux, ne l'ont pas oublié. Ils sont à l'origine de la démarche visant à promouvoir Émile Moulinet au rang de « Juste parmi les Nations ». Ce titre est décerné par le Mémorial israélien Yad Vashem aux personnes qui ont aidé, au péril de leur vie, des juifs pourchassés pendant l'occupation.

Émile Moulinet étant décédé depuis longtemps, la médaille des « Justes » sera remise, à titre posthume, au musée de la Résistance Henri-Queuille de Neuvic. La cérémonie aura lieu, dimanche, à partir de 11 h 15, en présence Raphaël Assaf, consul général d'Israël à Paris, et de nombreuses autres personnalités.

Né le 10 mai 1892 à Bonnal dans le Doubs, Émile Moulinet est entrepreneur de travaux publics dans le Bas-Rhin quand il est expulsé par les Allemands. Recruté au service des « Eaux et Forêts », il est nommé responsable du 881^e groupe de travailleurs étrangers de Neuvic le 17 juillet 1942. A quatre re-



La médaille des « Justes » sera décernée à titre posthume, dimanche, à Émile Moulinet, combattant de la Résistance.

prises en avril 1944 et une fois en mai, il fera face aux Allemands et réussira à éviter toute arrestation.

Marcel Barbanceys, président de l'Amicale AS, explique. « Les Allemands venaient de Limoges pour effectuer des contrôles dans les baraquements qui se trouvaient derrière le stade. A chaque fois, ils ne trouvaient pas la moindre trace des juifs qui travaillaient dans les mines des gorges de la Dordogne. Ils n'osaient pas y aller car ils y avaient des francs-tireurs ».

Le 4 juin 1944, le capitaine Maurice prendra le maquis à la tête de 250 de ses hommes : la première compagnie de la demi-brigade de l'Armée secrète, du commandant Duret, qui participera aux combats de la libération de la Corrèze. Il a alors 54 ans. « Militant de la Résistance, Émile Moulinet était un officier de valeur d'une grande autorité, souligne une citation à l'ordre de la division. Au combat d'Égletons, il a su faire preuve de courage, d'esprit d'organisation et d'initiative en engageant sa compagnie dans des conditions difficiles ».

Neuvic

MERCREDI 14 JUIN 2000

Remise de la médaille des Justes

Le dimanche 25 juin, à 11 h 15, au musée de la Résistance Henri-Queuille de Neuvic, Raphaël Assaf, consul général d'Israël à Paris, remettra la médaille des Justes de Yad Vashem, décernée à titre posthume à Émile Moulinet.

Cette cérémonie sera sous la présidence d'honneur de Charles-Henri Roulleaux-Dugage, préfet de la Corrèze, et de Jean-Pierre Dupont, président du Conseil général de la Corrèze, et en présence de Louis Grobart et Alfred Lazare, représentant le comité français pour Yad Vashem, Raymond Chaumeil, président de l'association du musée et maire de Neuvic, Marcel Lavour, conservateur.

La médaille des Justes est décernée par le Mémorial Yad Vashem à celles et ceux qui ont sauvé des juifs sous l'Occupation au péril de leur vie.

Neuvic

JEUDI 22 JUIN 2000

La médaille des Justes remise à titre posthume

Dimanche 25 juin, à partir de 11 h 15, Raphaël Assaf, consul général d'Israël à Paris, sous la présidence de Charles-Henri Roulleaux Dugage, préfet de la Corrèze, et de Jean-Pierre Dupont, député et président du Conseil général de la Corrèze, et en présence de Louis Grobart et Alfred Lazare, représen-

tant le comité français pour Yad Vashem, de Raymond Chaumeil, président de l'association du musée, maire de Neuvic, et de Marcel Lavour, remettra la médaille des « Justes parmi les Nations » de Yad Vashem, décernée à titre posthume, à Émile Moulinet, au musée de la Résistance Henri-

Queuille. Émile Moulinet, dit « capitaine Maurice », protégea et sauva de la déportation et de la mort les travailleurs étrangers dont il avait la charge, juifs pour la plupart.

De plus, il les mena au combat contre l'occupant nazi pour libérer la haute Corrèze